

rally both birds work, one standing by and regarding operations with an aspect of grave interest, and taking its place in the burrows when the other retires; but sometimes the female makes the kennel without any assistance from her partner. Some pairs work expeditiously, and their burrows are deep and neatly made; others go about their task in a perfunctory manner, and begin and immediately abandon perhaps half a dozen burrows, and then rest two or three weeks from their unprofitable labours. But, whether industrious or indolent, by September they all have their burrows made.

Most, if not all, the writers who have mentioned our bird err in speaking of its burrowing-habits. Azara was perhaps the first to say that it never constructs its own habitations. Molina (usually judicious) flies to the opposite extreme, and asserts, on the authority of P. Fuiellé, that it burrows to such an amazing depth in the earth, that only the incomparable zeal and industry of Fuiellé himself has enabled us to know the nesting-habits of the bird.

Fuielle's profound investigations resulted in the discovery that the eggs of the Burrowing Owl are speckled!

2. Description d'une nouvelle espèce de *Mustela* du Pérou central. Par L. TACZANOWSKI, C.M.Z.S.

[Received May 4, 1874.]

(Plate XLVIII.)

MUSTELA MACRURA, n. sp. (Plate XLVIII.)

Brunneo-castanea, capite obscuriore; subtus isabellina, pedes cum corpore concolores; cauda corpore paulo brevior, apice nigro aut obscure brunneo.

Deux exemplaires, ♂ et ♀, réunis en 1873 par M. Jelski aux environs du lac Junin (Pérou central), et déposés au Musée de Varsovie, diffèrent spécifiquement de *M. agilis*, Tsch. Leur taille est considérablement plus forte; la queue est beaucoup plus longue, égalant les deux tiers de la longueur du corps, tandis que celle de la *M. agilis* est plus courte que la moitié. Elle présente aussi plusieurs différences en détails de la coloration. La couleur générale est d'un brun marron uniforme, excepté la tête qui est plus ou moins foncée, et l'extrémité de la queue qui est noire ou brun foncée sur l'espace de deux pouces. Les oreilles sont garnies de poils de même couleur que les parties environnantes de la tête. Tout le dessous en commençant du menton, ainsi qu'une bande sur le côté postérieur des pattes antérieures, n'atteignant pas l'extrémité et une bande sur la moitié antérieure du devant des cuisses sont d'une couleur isabelle uniforme, nettement tranchée de la couleur du dessus. Les pattes sont aussi foncées que le pelage général. Un individu a au front un petit trait blanc, l'autre ne présente rien de cette couleur. Le poil est gris brunâtre à la base, et brun marron dans la moitié terminale, sans anneau clair au milieu dont parle

Tschudi dans la description de la *M. agilis*. Le poil des parties inférieures est unicolore. Les griffes sont blanchâtres. Dimensions en millimètres :

	♂.	♀.
Long. depuis le nez jusqu'à la naissance de la queue	270	270
„ de la queue avec le poil	185	175
„ de la queue sans poil	150	173
„ de la tête	60	60
„ du tarse avec les griffes	51	51

C'est l'espèce la plus voisine de la *M. frenata* du Mexique ; la grandeur est presque la même, ainsi que la proportion de la queue, qui est aussi presque également velue, terminée en pointe et non pas en pinceau comme dans la *M. erminea*.

Sans doute c'est l'animal mentionné par Tschudi*, il dit : “ Nous supposons que plusieurs différentes espèces s'y trouvent, car nous avons vu plusieurs fois une belette près de deux pieds de longueur, sans avoir eu le bonheur de la tuer. Les renseignements des Indiens confirment notre supposition.” Notre animal est plus petit, car il n'a que 18 pouces, mais Tschudi a pu exagérer sa grandeur en comparant avec *M. agilis*.

3. Notes on the Respiration of some Species of Indian Freshwater Fishes. By G. E. DOBSON, B.A., M.B., C.M.Z.S., F.L.S.

[Received April 20, 1874.]

The following notes on the respiration of some species of Indian freshwater fishes were derived from experiments made in the months of April, May, and June last year upon several specimens from the river Hooghly, near Calcutta. The number of species examined was eleven, representing six families—namely, Siluridæ, Symbranchidæ, Cyprinidæ, Labyrinthici, Ophiocephalidæ, and Mastacembelidæ.

Previous observers † of the habits of the freshwater fishes of tropical countries had remarked that some species required atmospheric air directly for the purpose of respiration, and if prevented from obtaining it were suffocated, precisely as land animals would be. To such species the term “aerial” or “compound breathers” has been applied, in contradistinction to that of “water-breathers,” which is applicable to most species of fishes.

* Fauna Peruana, Säugeth. p. iii.

† To avoid entering upon an account here of what has been observed on the same subject previously, it will be sufficient to refer to Mr. Boake's paper on the fishes inhabiting the Ceylon marshes, published in the Journal of the Ceylon Branch of the Royal Asiatic Society, 1865, and to Mr. Francis Day's paper entitled “Observations on some of the Freshwater Fishes of India,” in P. Z. S. 1868, pp. 274–288, in which, besides an account of many most interesting and original experiments on the respiration of these fishes, the investigations of previous observers are described or referred to.